

Bon anniversaire, Jeanne !

Une charmante jeune femme. Aimable, toujours bienveillante et tellement souriante. Avec une envie débordante de croquer la vie. La vie qui pourtant ne lui avait pas fait de cadeaux ! Dès son plus jeune âge, Aimée avait dû faire le deuil des êtres qu'elle chérissait le plus : ses parents, victimes d'un terrible accident de montagne. Elle avait alors été confiée à sa grand-mère maternelle, avec qui elle avait appris à retrouver un semblant de sérénité. Elle s'entendait bien avec cette mamie aimante qui l'entourait de toute son affection et son bonheur aurait pu durer si la vieille dame n'avait pas succombé à une mauvaise grippe alors qu'Aimée atteignait à peine l'adolescence. Pour la deuxième fois, sa vie basculait. Aimée ressentit un profond sentiment d'injustice : elle ne pourrait donc jamais être un peu heureuse ? Juste un peu, c'était encore trop demander ?

Sa tante et son oncle, du côté paternel, lui proposèrent de venir vivre avec eux. Aimée alla donc s'installer dans ce nouveau foyer et s'y sentit rapidement chez elle. Son oncle et sa tante firent de leur mieux pour lui redonner le sourire et cette harmonie familiale dura presque dix ans. Dix ans au terme desquels sa tante mourut subitement d'une crise cardiaque. Elle vécut ainsi pour la troisième fois la perte d'un être cher, à l'aube de sa vie d'adulte. Elle connut plusieurs semaines de profond abattement, malgré la gentillesse des collègues de la bibliothèque où elle travaillait depuis peu. La plus âgée d'entre elles, Eve, avec qui elle partagea de longues conversations, réussit à lui redonner confiance en l'avenir et, à l'occasion d'une semaine de congés, Aimée décida de reprendre sa vie en main, de mettre du rêve dans son quotidien. Pour commencer, elle décida de s'autoriser ... tout ! Enfin, dans la limite du raisonnable ou de ce qui lui semblait l'être. Changer de coiffure, repeindre son appartement dans des couleurs plus gaies, s'inscrire à un cours de Zumba, proposer une *soirée Polars* aux locataires de son immeuble, ... Et puis abandonner ce prénom absurde. *Aimée* ... mais aimée de qui ? puisqu'elle n'avait plus personne pour cela. Plus personne qui l'aime ... Oh, évidemment, *Eve l'aimait bien* et ce sentiment était réciproque mais ...

Alors, elle réalisa soudain que les personnes qui comptaient pour elle, avaient toutes connu une fin prématurée, ce qui la troubla beaucoup. Cette idée assombrit son humeur pendant plusieurs jours ... Elle chercha à occuper son esprit à la recherche d'un nouveau prénom mais cette méchante idée de mort prématurée des êtres chers revenait sans cesse à la charge. Il fallait donc trouver un remède pour pouvoir se lier avec une personne, sans craindre que son prochain anniversaire soit l'un des derniers qu'elle puisse fêter. *Rose ? Violette ? Zoé ? Comment assurer la longévité de mes proches ?* Son esprit sautillait d'un problème à l'autre sans trouver de réponse ... quand, soudain, elle se précipita sur son téléphone : « Eve, je ne te dérange pas ? Que penses-tu de Victoire comme prénom ? » et sans lui laisser le temps de répondre : « Tu le fêtes quand, ton anniversaire ? » A peine le temps pour Eve de bredouiller qu'elle fêterait ses quarante-six ans deux semaines plus tard, un « Merci » rapide et la nouvelle Victoire raccrocha, ravie. Quinze jours, c'était bien suffisant, même si le dessin sur la carte d'anniversaire allait lui prendre un bon moment.

Quand elle retrouva son poste à la bibliothèque à son retour de vacances, ses collègues eurent bien du mal à reconnaître cette inconnue qui les salua joyeusement : nouvelle coupe de cheveux avec un blond nuancé de parme, nouvelles lunettes, tenue très-très colorée, rehaussée d'un badge « Appelez-moi Victoire » ! Mais le sourire de la jeune femme leur fit grand plaisir et elles s'habituaient vite à son excentricité : « Si c'est ainsi qu'elle retrouve la joie de vivre, pourquoi pas ... ? »

Quand arriva le jour de l'anniversaire d'Eve, Victoire invita son amie au restaurant et, à la fin du repas, lui offrit la magnifique carte qu'elle avait soigneusement confectionnée : « A tes 75 ans ! » avec 75 balais dessinés tout autour ... Etonnement embarrassé d'Eve qui ouvrait des yeux ronds : « Mais je t'ai dit 46 !? Et puis je ne parais pas si vieille tout de même ! » Dans un grand éclat de rire, Victoire embrassa son amie et lui expliqua son *idée de génie* : « Maintenant que je t'ai souhaité ton soixante-quinzième anniversaire, tu dois

vivre au moins jusque-là ! Et je ne vais pas perdre ma nouvelle amie de sitôt. Génial, non ? » Eve accepta l'explication de ce curieux anniversaire et la bonne humeur de son amie l'emportant, la soirée se termina très agréablement.

Dans les jours qui suivirent, Victoire s'enthousiasma encore d'avantage pour son idée et se dit qu'elle pourrait en faire *profiter* d'autres personnes.

Pas des inconnus, non, mais des voisins, des connaissances, des gens dont la disparition, sans la bouleverser, l'affecterait tout de même un peu. Sa nouvelle voisine par exemple, qui avait gentiment pris de ses nouvelles après l'avoir vu pleurer. La boulangère qui chaque matin la gratifiait d'un mot gentil quand elle achetait son pain. Ses collègues aussi et même le responsable de la bibliothèque.

Et c'est ainsi que Victoire se mit à confectionner et à distribuer des cartes d'anniversaire un peu ...spéciales. Deux de ses collègues se virent offrir une carte « Bon anniversaire pour tes 90 ans ! » alors qu'elles affichaient juste la trentaine ; ce qui, passé le moment d'étonnement, les amusa beaucoup. Pour le responsable de la médiathèque, Victoire fut plus mesurée car il avait une santé fragile et elle réfléchit que ce n'était peut-être pas une bonne idée de lui imposer une longue vie en mauvaise santé.

En revanche, la charmante vieille dame, qui habitait depuis peu sur le même palier qu'elle, ne lui posa pas de problème. Victoire estima que, vu son âge déjà un peu avancé, elle pouvait se montrer audacieuse dans ses vœux de bon anniversaire. A quoi bon en effet lui offrir une « garantie de vie » de quelques années seulement ... D'autant que cette charmante Jeanne jouissait d'une très bonne santé et adorait la vie. Victoire n'hésita donc pas bien longtemps : à 82 ans, recevoir une carte de « Bon Anniversaire pour vos 90 ans », c'est mesquin. Allez, pourquoi ne pas tenter ... 122 ans ?!!!

Et c'est ainsi que, le 21 février, Victoire déposa dans la boîte à lettres de sa voisine, une magnifique carte avec des vœux de

« Bon Anniversaire pour vos 122 ans ».

Sur l'enveloppe, on pouvait lire, calligraphié avec soin,

« Pour ma chère voisine Jeanne Calment ».